

# Pourquoi les investissements français chutent dans le Royaume

**A**ussi surprenant que cela puisse paraître, la France a beaucoup reculé dans sa relation économique avec le Maroc. Selon les derniers chiffres relatifs aux investissements étrangers réalisés au Maroc pour l'année 2018, l'Irlande surclasse largement l'Hexagone et arrive en tête des pays qui investissent dans notre pays. C'est ainsi que l'Irlande, avec 9,7 milliards de dollars, devient le premier investisseur étranger au Maroc. La France est recalée au deuxième rang, avec 3,8 milliards de dollars, et le Danemark au troisième rang, avec 3,2 milliards de dollars. Le fait que l'Irlande réalise cette performance inattendue s'explique, en grande partie, par la transaction financière qui a porté sur le rachat du groupe d'assurance marocain Saham, par le groupe sud-africain Sanlam, pour 1,05 milliard de dollars. Cette transaction, qui avait suscité un tollé dans les milieux économiques marocains pour avoir échappé au fisc marocain, est passée à travers la filiale irlandaise dédiée à la gestion d'actifs du groupe sud-africain.

## Un leadership compromis

Si le recul de la France est vu comme une question de conjoncture économique, beaucoup d'experts n'hésitent pas à lier cette situation aux problèmes internes que vit la France ces deux dernières années mais aussi à l'agressivité économique de plusieurs pays européens et asiatiques qui cherchent à renforcer leurs liens économiques avec le Maroc. Parmi ces pays, il y a notamment l'Espagne, notre voisin géographique immédiat, dont les échanges avec le Maroc se sont énormément développés. Sur le plan agricole, l'accord signé entre le Maroc et l'Europe ouvre de sérieuses perspectives d'échanges agricoles entre le Maroc et l'Espagne. De même pour l'accord de pêche dont l'Espagne est presque l'unique pays d'Europe à en profiter. Mais malgré son recul,

la France n'est pas prête à céder sa place de pays investisseur dans le Royaume. Cette répartition par pays en 2018 diffère totalement de la tendance structurelle constatée ces 5 dernières années, en partie à cause d'opérations d'ampleur mais ponctuelles qui permettent à l'Irlande de prendre la première place et le Danemark la troisième.

Sur la période 2014-2018, la France se positionne à la première place des pays investisseurs au Maroc, représentant en moyenne 21,30% des flux nets d'investissement entrants, devant les Émirats Arabes Unis (13,17%), l'Irlande (9,33%), les États-Unis (8,4%) et l'Arabie Saoudite (7,26%). Pour beaucoup, la France demeure de loin le premier investisseur en stock. Selon la Banque de France, le stock d'IDE français au Maroc s'élevait à 10,2 milliards d'euros à fin 2017, représentant ainsi 62,8% du stock total des Investissements directs étrangers français en Afrique du nord et 19% du stock total des IDE de la France dans l'ensemble du continent africain. L'Office des changes calcule que le stock d'Investissements étrangers français compte pour 35,1% du stock total d'IDE au Maroc en 2017.

Au plan industriel, la France paraît demeurer un investisseur de poids avec des investissements lourds comme ceux des deux constructeurs français Renault et Peugeot PSA. Le premier a construit une usine performante dans le nord et prend une participation majoritaire dans la société Somaca. Quant à son rival, Peugeot PSA, il riposte par une usine dernière génération dans la région de Kénitra. Mais le dernier appel du ministre français de l'Économie et des Finances, Bruno Le Maire, qui critique ces deux investissements français au Maroc, ne semble pas arranger les choses. La position économique de la France au Maroc, malgré sa force, semble plus que jamais compromise ●